



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SYSSAU (Éric), « Établissement du texte », *Tragédies latines composées au collège de Navarre. (Paris, 1557-1558)*, SOURIS (Abel), ROSE (Jean), p. 121-128

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09669-6.p.0121](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09669-6.p.0121)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

La ponctuation, presque absente passé le premier acte, a été entièrement revue. Les capitales ont été supprimées quand elles n'avaient pas de justification, rétablies en début de phrase ou de vers en cas d'omission, et généralisées selon l'usage moderne (noms propres et adjectifs exprimant une origine géographique ou « nationale »).

Les abréviations, marquées par des souscriptions et suscriptions ordinaires, ont été tacitement développées, les rares accents ôtés, et la graphie uniformisée : le *e* seul employé pour *et* et l'esperluète & ont en particulier été transcrits par *et*. Toutes les diphtongues, indiquées par *ꝛ* ou non (le manuscrit porte le plus souvent *pre* pour *præ*, *cesar*, *septa*, *prelium*, *prebere*, etc.) ont été rétablies. Les caractères *i* et *u* à valeur consonantique ont été transcrits par *j* et *v*.

Les graphies variantes du manuscrit ont été uniformisées, en préférant :

Aumal- (figurant v. 299) à *Omal-* (v. 1140);
immor- (figurant v. 756 et 1630) à *imor-* (v. 861);
horror- (figurant v. 1583 et 1772) à *horor* (v. 1256);
lachrim- (figurant v. 770, 1519, 2008, 2012, 2039) à *lachrym-* (v. 639, 819, 824, 1225, 1374, 1412, 1472, 1477, 1500, 1584, 1590, 1776, 1794, 1799, 1810, 1816, 1822, 1889, 1946, 2056);
mittite (figurant v. 2118 et 2127 notamment) à *mitite* (v. 2115);
Mommorenc- (figurant dans la liste des personnages et v. 1060, 1196, 1200, 1220, 1260, 1687, 1688) à *Mommorent-* (v. 151, 155, 342, 441, 1084, 1176, 1684, 1835) voire *Momorent-* (v. 1017);
oportuit (conformément aux autres occurrences du verbe, v. 46, 334, 1199, 1398) à *opportuit* (v. 539).

Le scripteur s'est lui-même corrigé une cinquantaine de fois. Ces amendements, suppléant le plus souvent à des *lapsus calami*, ont été adoptés :

- v. 59 : le copiste a d'abord écrit *sceptra* (probablement par confusion avec le v. 57 commençant par *sceptro*) puis a corrigé en *septa*.
- v. 86 : *libido* est répété, mais sa seconde occurrence barrée.
- v. 92 : le copiste a d'abord écrit *superioris* puis a corrigé en *superis*.
- v. 99 : *Leges* résulte de la correction de *Reges* (R gratté).
- v. 104 : un *e* (« et », conformément à l'usage suivi dans le manuscrit) barré précède *purissimam*.
- v. 117 : un *que* barré figure entre *quinquennioque* et *federe*.
- v. 138 : *nondum*, écrit *super lineam*, vient corriger *nunquam*.
- v. 201 : *hec* est écrit *super lineam* entre *querere* et *foris*.
- v. 210 : le copiste a d'abord écrit en fin de vers *sibi*, qu'il a barré et corrigé en *sui*.
- v. 228 : le copiste a d'abord écrit *promisqz* (*promisque*) puis a corrigé en *promiscue* (*promiscue*).
- v. 253 : un *a* barré précède *adeo*.
- v. 288 : *dedere* est écrit *super lineam* entre *huic* et *plurima*.
- v. 289 : *Neqz* est écrit *super lineam* entre *Dedere*, barré en tête de vers, et *pantiora* (à corriger, voir *infra*, p. 124); un *nec* initial est barré et corrigé *super lineam* en *verò*; *hactenus* en fin de vers vient remplacer *prius*, également barré.
- v. 293 : *iniquè* est écrit *super lineam* entre *Patior* et *contra*.
- v. 297 : le copiste a raturé et corrigé un terme devenu illisible par *furoribus*.
- v. 342 : le copiste a d'abord écrit *subdisti* puis a corrigé en *subditi* en barrant le *s*.
- v. 354 : le copiste a d'abord écrit *maxime* puis a corrigé en *maximi*.
- v. 415 : le copiste a d'abord écrit en fin de vers *te* puis l'a barré et corrigé par *tibi*.
- v. 629 : le copiste a d'abord écrit *pinguissimum* puis a corrigé en *pinguissimo*.
- v. 639 : le vers s'achève sur un *sua* barré.
- v. 678 : une première occurrence de *fuit* est barrée entre *ullum* et *aut*.
- v. 751 : caractère barré (*ſ*?) en fin de vers.
- v. 796 : une inscription difficilement lisible figure *super lineam* au-dessus de *Parere*.
- v. 853 : le vers s'achève sur *agit* barré (ce verbe commence le v. 854).
- v. 899 : le terme *propter* apparaît barré entre *Adest* et *profecto*.
- v. 943 : le substantif *vinculis* figure, barré, entre les termes *copula* et *nūc*; la réclame *detento* en bas de page confirme qu'il y a eu confusion, au

- moment de la copie, entre cette strophe et la suivante (dont le premier vers finit bien par *vinculis* et le deuxième commence bien par *detento*).
- v. 967 : le verbe *pariat* est précédé des caractères *pas* barrés.
 - v. 996 : le copiste a barré les caractères *francis*, erreur de copie entre *O* et *francici*.
 - v. 1009 : le copiste a d'abord écrit *terra*, puis a corrigé en *terna*.
 - v. 1018 : une première amorce du *u* de *unum* figure barrée entre *et* et *milibus*.
 - v. 1022 : le copiste a d'abord écrit *illo* et *bellonis*, qu'il a corrigés respectivement par *isto* et *bello*.
 - v. 1051 : un *I* barré figure en tête de vers (probablement par anticipation du vers suivant commençant par *Ita*).
 - v. 1089 : le copiste a d'abord écrit *impetu*, qu'il a corrigé en *imperet*.
 - v. 1126 : le copiste a commencé, sous le v. 1125, à copier la réplique (*Quo usqz...*), mais a barré ce début de vers et marqué au centre de la page *Anguianus*, avant de recommencer le vers au-dessous de cette indication de personnage singulièrement mise en valeur.
 - v. 1165 : un caractère illisible est gratté à la fin de *proditorum*.
 - v. 1167 : le copiste a d'abord écrit en tête de vers *Es*, qu'il a corrigé en *Et*.
 - v. 1317 : les caractères *Si I* figurent barrés en tête de vers.
 - v. 1349 : le copiste a d'abord écrit *fulget*, qu'il a corrigé en *fuget* en barrant le *l*.
 - v. 1366 : une erreur de copie, *ruboribz*, figure barrée entre *audiam* et *rumoribz*.
 - v. 1397 : le copiste a d'abord écrit *perpessa*, qu'il a corrigé ensuite en *perpersu*.
 - v. 1400 : les caractères *næs* (?) figurent barrés entre *senectutis* et *meq*.
 - v. 1460 : le copiste, ayant déjà inscrit le premier mot du vers, *abesse*, en réclame au bas de la page précédente, a commencé par écrire *Grave* puis s'est repris : *Grave* (deuxième mot du vers) figure ainsi barré en tête de vers.
 - v. 1486 : *Ab* (premier mot de la réplique précédente) figure barré en tête de vers.
 - v. 1551 : *sua* est répété, mais sa première occurrence barrée.
 - v. 1581 : le second *est* était initialement omis.
 - v. 1621 : le copiste a d'abord écrit *miserranda*, qu'il a corrigé en *miseranda* en barrant le premier des deux *r*.

- v. 1651 : la conjonction *verum* figure barrée entre *esse* et *quā*.
- v. 1687 : le copiste a d'abord écrit *Mommorentius*, corrigé en *Mommorencius*.
- v. 1703 : *appetens* (ajouté à la fin du vers précédent) figure, barré, *super lineam* au-dessus de *tibi neqz*.
- v. 1943 : *prorsus* est écrit *super lineam* entre *Anguianus* et *est*.
- v. 1961 : le copiste a d'abord écrit *gradus* puis a corrigé en *gradum*.
- v. 2011 : le vers est par erreur copié deux fois (et rayé la seconde).
- v. 2054 : le copiste a d'abord écrit [*solæ tuum*], corrigé par lui en *solatium*.
- v. 2099 : une forme corrompue de *planctus* figure barrée entre *Audiat* et *planctus*.

Les corrections suivantes ont par ailleurs été apportées :

- v. 137 : *orbam* : le manuscrit porte fautivement *orbem*, sans doute sous l'influence du synonyme *inopem* et du vers précédent, contenant le substantif *opem*.
- v. 145 : *Cum* : le manuscrit porte *Qum*, dans lequel la métrique et l'absence de tout signe d'abréviation interdisent de voir une abréviation de *quantum*.
- v. 154 : *sine* : le manuscrit orthographie curieusement la préposition *sane* (voir aussi v. 1115).
- v. 230 : *cujus* : le manuscrit comprend un jambage de trop.
- v. 251 : *Poenus* : le manuscrit porte *penus* ; la source, Horace, *Odes*, 2, 2, 9-12 impose cette lecture.
- v. 289 : *pauciora* : le manuscrit porte le barbarisme *pantiora*, qu'une erreur de lecture ou de copie a vraisemblablement suscité (les *ductus* contemporains rendent possible la confusion *uc/nt*).
- v. 522 : *charissimam* : le manuscrit porte *charissimum* alors que l'accord ne peut se faire qu'avec *Mariam*.
- v. 616 : *earum* : le manuscrit porte *eorum*, alors qu'Enghien évoque deux personnages féminins, sa belle-mère et son épouse.
- v. 816 : *Prognate* : le manuscrit porte *Pro nate*, mais sa source, Buchanan, *Jephtes* 1206, incite à adopter cette correction.
- v. 827 : *ignavæ* : le manuscrit orthographie curieusement l'adjectif *igavæ* (voir aussi v. 1189).
- v. 848 : *tuus* : il manque un jambage dans le manuscrit, dans la mesure où la leçon *tuis* est impossible pour des raisons métriques : il faut

- trois brèves, pour scander iambe premier / iambe deuxième / spondée troisième / tribraque quatrième / spondée cinquième / pyrrhique sixième.
- v. 874 : *dator* : le manuscrit porte *datur* alors que la construction verbale est impossible ; en revanche, l'apposition *Deus, / victoriæ solus dator* est bienvenue (voir l'emploi analogue de *dator* v. 8).
- v. 1016 : *pervelim* : il manque un jambage au *m* dans le manuscrit.
- v. 1071 : *prima* : le manuscrit porte *prema*.
- v. 1115 : *sine* : le manuscrit orthographie curieusement la préposition *sane* (voir aussi v. 154).
- v. 1189 : *ignavus* : le manuscrit orthographie curieusement l'adjectif *igavus* (voir aussi v. 827).
- v. 1292 : *validis* : le manuscrit porte un jambage de trop, soit un nominatif masculin singulier *validus* impossible à accorder – à la différence du cas et du genre retenus.
- v. 1330 : *lætius* : le manuscrit porte *lætus*, mais sa source, Buchanan, *Jephthes*, 84, incite à adopter cette correction.
- v. 1337 : *plerique* : le manuscrit porte *prerique*.
- v. 1470 : *occurrunt* : le manuscrit porte fautivement *occurunt*.
- v. 1526 : *At* reste hypothétique, la majuscule de début de vers, calligraphiée de façon inhabituelle, n'étant pas clairement identifiable.
- v. 1581 : *Leve* : le manuscrit porte *Lue*.
- v. 1613 : *Somnos* : le manuscrit porte *Summos*, mais sa source, Sénèque, *Thyeste*, 456, incite à adopter cette correction.
- v. 1745 : *rutili* : le manuscrit porte *rutuli*, orthographe que l'on peut trouver dans des manuscrits médiévaux, mais que nous corrigeons pour éviter toute confusion de sens.
- v. 1809 : *quid* : le manuscrit porte *quis*, mais sa source, Roillet, *Philanira*, 72-73 et le sens incitent à adopter cette correction.
- v. 1880 : *postera* : le manuscrit porte *potera*.
- v. 2016 : *Pandionas* : le manuscrit porte *Pandimonias* mais ses sources, Pseudo-Sénèque, *Octavie*, 6-9 ou Roillet, *Philanira*, 78-80 incitent à adopter cette correction.
- v. 2056 : *inundant* : il manque dans le manuscrit un jambage (la lecture *invidant* serait un non-sens).
- v. 2075 : *tumide* : le manuscrit semble porter *tumidi*.
- v. 2080 : *additus* : il manque dans le manuscrit un jambage (la lecture *additis* aboutirait à un non-sens).

- v. 2085 : *doloris* : le manuscrit porte *dolores* (mais la construction *particeps* suivi d'un génitif n'est pas douteuse, et la source du vers, Muret, *Julius Caesar*, 496, confirme cette correction).
- v. 2092 : *pressa* : le manuscrit porte *pesse*, mais sa source, Roillet, *Aman*, 1282, incite à adopter cette correction.
- v. 2097 : *ipse* : le manuscrit porte un trop rapide *ipe*.

Ont en revanche été conservées les singularités suivantes :

- v. 555 : répétition volontaire, pour des besoins métriques, de *ut*.
- v. 742 : *sola* : on aurait attendu un accusatif.
- v. 780 et 907 : *quam* : emploi peu classique de *quam* au lieu de *quantum*, que la métrique ne permet pas de substituer.
- v. 1628 : *cassiuntur* : orthographe peu classique pour *quatiuntur*.
- v. 2054 : *domiselle* : terme et graphie surprenants : on aurait attendu *domicello*.

Plusieurs difficultés n'ont pas été résolues :

- v. 719 : *alterius* : la lecture, confirmée par la source sénéquienne (Sénèque, *Hercule furieux*, 208), n'est pas douteuse, mais pose un problème de métrique que nous n'avons pu documenter ni résoudre : il faut supposer un allongement de *-us* avant la coupe trihémimère et scander dactyle premier / iambe deuxième / spondée troisième / iambe quatrième / iambe cinquième / pyrrhique sixième.
- v. 858 : si le manuscrit ne paraît pas réserver de problème de lecture, le vers combine anomalie métrique et difficulté de traduction ; les règles de scansion ne sont pas respectées pour le quatrième pied, où il faudrait un iambe ou un tribraque (en l'état : spondée premier / iambe deuxième / tribraque troisième / spondée quatrième / spondée cinquième / iambe sixième).
- v. 969 : le vers est incomplet : la source de son second membre (Sénèque, *Thyeste*, 87) ne permet pas de restituer la lacune.
- v. 1017-1019 : ces vers comportent plusieurs anomalies : le premier s'achève de façon peu compréhensible sur le terme *pede* (redondance pour *gressu* ? cheville maladroite pour terminer correctement, métriquement, le vers ? infinitif corrompu ?) ; au v. 1018 nous proposons de voir dans la forme *milibus* une contraction de *militibus* ; enfin, au v. 1019, une

nouvelle phrase paraît commencer avec *Hodie*, laissant *praefectum* isolé en début de vers.

- v. 1424 : le vers est incomplet (il manque un pied et demi, mais le texte n'indique pas nettement la coupure).
- v. 1574 : le vers est métriquement incorrect, avec ou sans la restitution de *funere* (en lieu est place de *fuere*, que porte le manuscrit), que nous proposons en privilégiant le sens.
- v. 2031 : vers incomplet.
- v. 2046 : vers incomplet.
- v. 2055-2056 : les vers sont suffisamment espacés pour suggérer entre eux un vers manquant.

Il a été nécessaire de réattribuer au bon locuteur certains vers en tête desquels le nom du personnage est omis dans le manuscrit :

Anguianus (v. 853-855 et 872-875);

Christophorus (v. 593-594);

Henricus (v. 992-995, 1014-1039);

Maria (v. 1561, 1582-1586, 1819-1823, 1973-1984, 2042-2073 et 2082-2092);

Mommorencius (v. 1232-1234);

Nuntius (v. 1621-1625, 1676-1678, 1758-1768);

Nutrix (v. 1961);

Theantropus (v. 1361-1365, 1368-1371, 1393-1398, 1570-1575).

Enfin, l'ensemble des didascalies introduites dans la traduction entre crochets droits, destinées à aider le lecteur à mieux se représenter la situation, sont de notre fait.

Conspectus metrorum

L'indication des mètres fait défaut dans le manuscrit passé le deuxième chœur. Le copiste ne compte, en tête du premier acte, que deux dimètres, notant *trimetri iambici cum duobus dimetris*.

- v. 1-463 : trimètres iambiques avec deux dimètres iambiques (v. 33, 235) et un dimètre anapestique (v. 463).

- v. 464-507 : dimètres anapestiques (quatre strophes de six suivies de quatre strophes de cinq).
- v. 508-910 : trimètres iambiques.
- v. 911-930 : asclépiades avec glyconiques (quatre strophes formées sur le modèle des strophes asclépiades A, mais avec quatre – au lieu de trois – vers asclépiades de douze syllabes [asclépiade mineur] et un glyconique en clause).
- v. 931-957 : asclépiades (neuf tercets)¹.
- v. 958-1290 : trimètres iambiques.
- v. 1291-1322 : saphiques avec adoniques (huit strophes saphiques, formées de trois saphiques de onze syllabes et d'un adonique en clause).
- v. 1323-1705 : trimètres iambiques.
- v. 1706-1749 : dimètres anapestiques (une strophe de six, deux de cinq, une de quatre, quatre de six).
- v. 1750-2086 : trimètres iambiques.
- v. 2087-2092 : adoniques.
- v. 2093-2108 : saphiques avec adoniques (quatre strophes saphiques, formées de trois saphiques de onze syllabes et d'un adonique en clause).
- v. 2109-2132 : adoniques (quatre strophes de six).

1 Les deux derniers tercets, peut-être pour une simple question de place sur la page, sont accolés dans le manuscrit : ils peuvent se lire de façon autonome et donc être distingués, ce que nous avons cru devoir faire.